

- SOPHIE RÉVIRON, FRANZISKA HOFFET, ASTRID GERZ, AGRIDEA (LAUSANNE)
- KATHLEEN MACKIE-HAAS, LINA KÜNZLER, MARIE BLACKFORD, AGROSCOPE
- KATHARINA JANS, WEINBAU ZENTRUM (WÄDENSWIL)
- FLORIAN BURDET, PASCALE DENEULIN, ALEXANDRE MONDOUX, CHANGINS  
HAUTE ECOLE DE VITICULTURE ET OENOLOGIE (NYON)
- BEATRICE STEINEMANN, INSTITUT DE RECHERCHE DE L'AGRICULTURE  
BIOLOGIQUE (FRICK)



## VINS SUISSES DU FUTUR : QUELLE PLACE POUR LES CÉPAGES TOLÉRANTS ?



Photo: Grappes de Divico. Carole Parodi Agroscope.

De nouveaux cépages tolérants aux maladies fongiques sont maintenant en vente sur le marché suisse. Le principal défi vient de la grande diversité et plasticité œnologique des cépages concernés, tant pour les vins rouges que pour les vins blancs. Le projet «vins suisses du futur» approfondit la question de l'intégration de ces cépages dans la gamme des vins suisses.

Le croisement de cépages n'est pas une méthode nouvelle en Suisse. Les attentes de plus en plus pressantes de la société civile pour la réduction de l'usage des pesticides ont conduit au développement de cépages tolérants<sup>1</sup> aux maladies fongiques. La question de l'intégration de ces nouveaux cépages dans la gamme des vins suisses est ouverte. La diversité est-elle un atout ou un frein ? Quelles stratégies sont mises en œuvre ? Le projet «Vins suisses du futur» a exploré cette question selon plu-

sieurs axes : analyse historique, état de la littérature concernant les tests de dégustation, stratégie commerciale actuelle des caves et des vigneron·en·caveurs, degré d'ouverture des consommateurs aux nouveaux cépages. Cet article présente les principaux résultats de ce projet.

### LA DIVERSITÉ, UN DÉFI DE TAILLE

Le nombre de nouveaux cépages tolérants est très élevé, tant pour les vins blancs que pour les vins rouges et l'offre continue de croître. Les choix de vinification augmentent encore le nombre d'options possibles pour les vins. Au plan agronomique, si cette diversité apparaît comme un frein, elle est aussi une chance en permettant une adaptation à la diversité des conditions topographiques et climatiques de la Suisse.

Lors de l'introduction de nouveaux cépages, la

<sup>1</sup> Dans cet article, nous utilisons le terme «tolérant» plutôt que «résistant» pour tenir compte des limites de la protection contre les maladies de la vigne. En allemand, ceci correspond au terme «robust» et ces cépages sont également souvent nommés PIWI.

qualité gustative et l'arôme des vins sont un critère essentiel. La résistance accrue aux maladies n'est pas suffisante pour déclencher un acte d'achat. La plupart des échecs constatés par le passé lors du lancement de nouveaux cépages sont principalement liés à des déceptions quant au goût du vin (Gerz et Hoffet, 2021).

La recherche documentaire a montré que les experts préfèrent retrouver des arômes proches de ceux des cépages traditionnels. La plupart des tests de dégustation sont réalisés comparativement aux cépages traditionnels (Mackie-Hass et Künzler, 2021). Toutefois l'analyse historique et les enquêtes réalisées auprès de vigneron-encaveurs dans le cadre du projet mettent en évidence des stratégies suisses audacieuses permettant de proposer de nouveaux vins aux aromatiques différentes. Des stratégies incluant des noms de cépages spécifiques connaissent déjà une notoriété élevée. Ces nouveaux cépages sont ainsi conçus et promus comme des marques.

### DES APPROCHES DIFFÉRENTES SELON LES CAVES

Il est souvent pensé que la réduction du nombre de traitements va conduire à une diminution importante des coûts permettant de produire des vins bon marché en concurrence avec des vins étrangers. Les entretiens réalisés auprès de vigneron invalident cette hypothèse. Les coûts d'un vin incluent les coûts de main d'œuvre spécifiques à l'entretien des cépages, tels que le travail de feuilles ou la précocité qui augmentent le besoin de protection contre les oiseaux et les insectes. Certains vigneron ont indiqué planter ces cépages près des zones d'habitation ou des plans d'eau et communiquent sur leur stratégie de réduction des pesticides. Pour beaucoup, les cépages tolérants sont un outil parmi d'autres pour améliorer l'empreinte environnementale du vignoble.

Les stratégies d'intégration des cépages dans la gamme des vins sont diverses. En premier lieu, ces nouveaux cépages sont utilisés dans les assemblages, en particulier pour les vins rouges. Les nouveaux cépages améliorent la couleur, la structure

ou les tannins. Dans ce cas, le nom du cépage n'apparaît pas toujours sur l'étiquette. Certains vigneron les intègrent dans le 10% de droit de coupage des vins AOC. Cette approche est aussi adaptée à de petits volumes. Une deuxième stratégie radicalement différente est de produire des vins de cépages tolérants comme des spécialités, en mono-cépage ou en assemblage, qui expriment la créativité de la cave et permettent de se distinguer des concurrents. Certains cépages permettent d'enrichir l'offre de vins, en particulier les vins rouges. Plusieurs caves ont aussi souligné que les essais actuels de vinification étaient une expérience enrichissante. Le prix par bouteille de ces spécialités est supérieur à celui des cépages traditionnels, que ce soit à la cave ou en grande distribution.

Le cadre légal, en particulier les règles de l'AOC, joue également un rôle important, car il diffère fortement selon les cantons. L'acceptation des cépages tolérants dans la liste des cépages autorisés pour l'AOC n'est pas harmonisée. Si certains cantons autorisent un grand nombre de cépages dans leur cahier des charges, d'autres maintiennent une approche centrée sur les cépages traditionnels.

La qualité de l'effort marketing est aussi une condition essentielle pour porter ces vins jusqu'aux consommateurs, les faire apprécier et les faire acheter. La promotion est en partie institutionnelle, portée par les organismes de recherche et les organisations de producteurs spécialisées, et aussi par des sélectionneurs spécialisés. Mais l'effort est assuré principalement par la personne qui vend le vin au consommateur, que ce soit à la cave, en magasin ou en restauration. L'histoire racontée, la promesse environnementale et aussi sensorielle sont des clés du succès.

### L'OUVERTURE DES CONSOMMATEURS AUX NOUVEAUX CÉPAGES

Une enquête consommateur réalisée durant le salon Arvinis en novembre 2019 puis enrichie par un sondage en ligne au printemps 2020 (Reviron & Hoffet, 2021) a mis en évidence une ouverture aux nouveaux cépages plus élevée qu'attendue. Les nouveaux cépages ne semblent pas en concurrence

## LE PROJET « INTÉGRATION DES VINS TOLÉRANTS AUX MALADIES FONGIQUES DANS LA GAMME DES VINS SUISSES - VINS SUISSES DU FUTUR »

Ce projet de vulgarisation agricole, financé notamment par l'Office Fédéral de l'Agriculture, a été réalisé de septembre 2019 à octobre 2021 par un consortium composé d'AGRIDEA, la Haute Ecole de Changins, le FIBL, le Weinbauzentrum et Agroscope.

La filière viti-vinicole est confrontée à un enjeu de taille, face à la montée des attentes de la société civile et des milieux de l'environnement quant à l'utilisation de fongicides dans les vignes. La recherche suisse est réputée dans le monde pour son travail sur le développe-

ment de cépages tolérants aux maladies fongiques. La question était désormais d'intégrer au mieux et au plus vite ces cépages dans la gamme des vins suisses. Le projet est construit en plusieurs modules, conduits chacun selon une méthode adaptée.

avec les cépages traditionnels mais plutôt complémentaires. Ils s'intègrent dans une attente plus large de développements en matière de méthodes de culture respectueuses de l'environnement pour toute la viticulture suisse et pas seulement pour la production biologique.

La notoriété des cépages dits «résistants» s'avère également plus élevée qu'attendue au regard des surfaces d'encépagement actuelles. L'effort de communication qui a été fait ces dernières années porte ses fruits. La curiosité pour ces cépages est grande et la diversité des cépages et des modes de vinification ne semblent pas un obstacle au désir de découverte.

### RECOMMANDATIONS

Planter de nouveaux cépages est une décision lourde de conséquences pour les vigneron, en raison du cycle de vie du vignoble et des coûts d'investissement. Choisir un ou des cépages tolérants est un défi, au vu de la diversité de l'offre. L'aide à la décision est à ce jour limitée. Il importe de renforcer les références techniques et économiques (coûts complets) sur les cépages les plus prometteurs pour la Suisse, afin d'aider les vigneron à faire un choix éclairé. Des échanges d'expérience entre vigneron ayant déjà planté ces cépages permettraient de renforcer les savoir-faire pour la conduite optimale du vignoble. De même, il est urgent de développer les références pour la vinification, afin d'aider les caves dans leur itinéraire de vinification et limiter les essais infructueux. Concernant les conditions légales, les vigneron souhaitent une harmonisation au niveau fédéral des exigences minimales pour les AOC cantonales quant aux cépages tolérants. Le projet a été réalisé

avant les intempéries de l'été 2021. Il conviendrait d'évaluer dans chaque canton les atouts des différents cépages tolérants pour la lutte contre les maladies de la vigne.

La diversité des cépages complique la stratégie de développement et de promotion des cépages tolérants. Mais ces cépages ne manquent pas d'atouts pour s'intégrer dans la gamme des vins suisses. Des tests de dégustation auprès des consommateurs selon un protocole commun permettraient d'étudier l'acceptabilité sensorielle des consommateurs-trices et de mieux comprendre les comportements d'achat. Multiplier les occasions de dégustation et de promotion auprès des consommateurs a un effet immédiat sur la notoriété des cépages. Des actions de promotion dans la restauration portées par les associations professionnelles pourraient augmenter la disponibilité et la visibilité dans ce secteur clé de vente.

Les cépages tolérants occupent pour l'instant un marché de niche mais s'installent progressivement dans le vignoble suisse. Il est désormais possible d'apprécier leur potentiel. Il est temps de mettre en place un plan d'action pour augmenter les connaissances et les savoir-faire, renforcer les liens entre les professionnels et la recherche et mieux comprendre les comportements d'achat des consommateurs. 🍷

### RÉFÉRENCES

Kathleen Mackie-Haas, Lina Künzler, Katharina Jans, 2021, Schweizer Wein der Zukunft: Bericht zur Revue von Degustationstests mit ExpertInnen und KonsumentInnen, Studie im Rahmen des Projekts «Integration pilz-toleranter Rebsorten in das Schweizer Weinsortiment». <https://www.agridea.ch/themes/marches-filieres-agricoles-et-alimentaires/marches-agridea-et-alimentaires/vins-du-futur/>

